

haut, elle se continue sur la verge, entoure complètement cet organe jusqu'à la racine du gland où elle se fixe et constitue le *fascia penis*, décrit page 899.

Cette aponévrose contribue à constituer une loge fermée en bas au niveau du muscle transverse et en haut au niveau du gland; j'y reviendrai plus loin. Par sa réflexion en bas, l'aponévrose superficielle établit une ligne de démarcation bien tranchée entre la portion anale du périnée, qui est en arrière, et la portion urétrale, qui est en avant. Les foyers purulents respectent, en général, cette limite, et, à défaut d'autres renseignements, il est permis de reconnaître presque à coup sûr, par le siège qu'elle occupe, si une fistule périnéale procède de l'une ou de l'autre de ces portions; si les fistules anales ou rectales sont situées en arrière de la ligne bi-ischiatique (à laquelle correspond la réflexion de l'aponévrose), les fistules urétrales siègent en avant. Il existe très peu d'exceptions à cette règle.

*Première couche musculaire.* — Lorsqu'on a enlevé l'aponévrose superficielle du périnée, ou, ce qui est préférable, lorsqu'on l'a rabattue, on découvre trois muscles disposés entre eux de façon à circonscrire un triangle, le *triangle ischio-bulbaire*. La base du triangle, dirigée en arrière et en bas, est formée par le muscle transverse superficiel; le bord externe par le muscle ischio-caverneux, et le bord interne par le bulbo-caverneux. L'aire du triangle est occupée par de la graisse: on y perçoit une portion de l'aponévrose moyenne, qui forme ainsi la paroi supérieure de la loge occupée par les muscles. N'ayant pas à les décrire ici, je dirai seulement que, sur la ligne médiane, les muscles transverses, bulbo-caverneux et sphincter externe confondent une partie de leurs fibres et s'entre-croisent d'un côté à l'autre. Au niveau de l'entre-croisement existe un raphé celluleux, sur lequel doit porter l'incision dans la taille prérectale.

*Aponévrose périnéale moyenne.* — Cette aponévrose, spéciale à la portion génito-urinaire du périnée, est fort importante et a reçu différents noms: *ligament de Carcassonne*, *ligament sous-pubien*, *ligament suspenseur de l'urètre*, *ligament triangulaire de l'urètre*, *aponévrose pubio-rectale*, *diaphragme urogénital*, etc. De même, elle a été comprise d'une façon différente par les divers auteurs, ce qui a contribué à obscurcir ce sujet, obscur déjà par lui-même. Pour Malgaigne, par exemple, l'aponévrose périnéale moyenne est synonyme d'aponévrose inférieure du muscle releveur de l'anus, « et cette dénomination en indique parfaitement les insertions et les rapports ». Or, l'aponévrose périnéale moyenne n'a rien de commun avec celle du releveur.

Ce qui complique encore l'étude de cette aponévrose, c'est qu'elle n'est pas composée par un feuillet fibreux simple, mais par un feuillet double qui contient dans son épaisseur un certain nombre d'organes; les expressions *cloison*, *diaphragme* rendraient mieux la vérité.

Quoi qu'il en soit, on désigne sous le nom d'*aponévrose moyenne du périnée* un plan musculo-fibreux qui remplit l'espace sous-pubien (fig. 277). Sa forme est triangulaire, le sommet du triangle correspond au ligament sous-pubien; la base descend jusqu'au-devant de l'anus; elle s'arrête au bord postérieur du muscle transverse superficiel et, conséquemment, à la ligne bi-ischiatique. De ses trois bords, deux sont latéraux et se fixent à la lèvre interne de la branche ischio-pubienne; le troisième, postérieur, est concave, tranchant et se continue en bas avec l'aponévrose périnéale superficielle, et en haut avec l'aponévrose prostatopéritonéale.